



TABLEAU DE BORD économique de l'Ile-de-France

DES TENDANCES RÉCENTES CONTRASTÉES POUR L'ÉCONOMIE FRANCILIENNE

Même si l'économie francilienne a de nouveau globalement bien résisté au quatrième trimestre 2022, certaines évolutions ont marqué le pas sous l'effet des contraintes actuelles. Ainsi, le nombre de défaillances d'entreprises dans la région, même s'il reste encore limité comparativement à ses niveaux d'avant la pandémie, a continué à augmenter fin 2022, le déficit commercial francilien a atteint 78,5 milliards d'euros sur l'ensemble de 2022, l'emploi salarié privé n'a progressé que de 4 300 unités au cours des trois derniers mois de 2022, etc. Pour autant, le taux de chômage francilien (6,9 % au quatrième trimestre 2022) s'est stabilisé à un niveau comparable à ceux observés fin 2008 – début 2009 ; surtout, la fréquentation hôtelière dans la région a dépassé de 3,7 % son volume pré-pandémie et le nombre de passagers de Paris Aéroport a continué à se rapprocher de ses standards d'avant la crise sanitaire.

Conjoncture française

Après avoir déjà été cantonnée à seulement 0,2 % au troisième trimestre 2022, la croissance du PIB hexagonal a été encore inférieure fin 2022 (+ 0,1 %) ; contrairement au trimestre précédent, la contribution du commerce extérieur a été positive au quatrième trimestre 2022 tandis que celle de la demande intérieure est passée en territoire négatif. Sur l'ensemble de 2022, la croissance en France s'est élevée à + 2,6 % (après + 6,8 % en 2021). Parallèlement, la progression de l'emploi salarié privé a ralenti fin 2022 (+ 0,2 % sur un trimestre au quatrième trimestre, après + 0,4 % au trimestre précédent) ; le taux de chômage a malgré tout continué à se réduire au dernier trimestre de 2022 à la fois en France métropolitaine et sur l'ensemble de la France pour atteindre respectivement 7,0 % et 7,2 %.

Tendances à court terme

En Ile-de-France, l'économie a continué à résister début 2023. Le ralentissement de la hausse des prix des matières premières a notamment favorisé l'activité dans l'industrie francilienne tandis que, malgré les difficultés persistantes de recrutement, le bâtiment a surmonté les contraintes, en particulier grâce au second œuvre dont le chiffre d'affaires est stimulé par les travaux de rénovation énergétique. Toutefois, les mouvements sociaux ont pesé sur les services, notamment sur l'hébergement-restauration ; par ailleurs, la demande adressée aux entreprises reste contrainte par l'inflation (l'indice des prix à la consommation a augmenté de 5,6 % sur un an en mars selon la première estimation de l'Insee) et devrait l'être encore jusqu'à la mi-2023. Malgré ce contexte toujours délicat, le nombre de demandeurs d'emploi en Ile-de-France s'est de nouveau réduit en février et est désormais au plus bas depuis janvier 2013.

Avril 2023

Période sous revue : 4^e trimestre 2022

Un centre d'observation de

CCI PARIS ILE-DE-FRANCE
PROSPECTIVE

CROCIS
L'économie en Ile-de-France
Chiffres, analyses, tendances

Retrouvez toutes nos publications sur www.crocis.cci-paris-idf.fr

Indice de la production nationale industrielle

4^e trimestre 2022 - glissement annuel

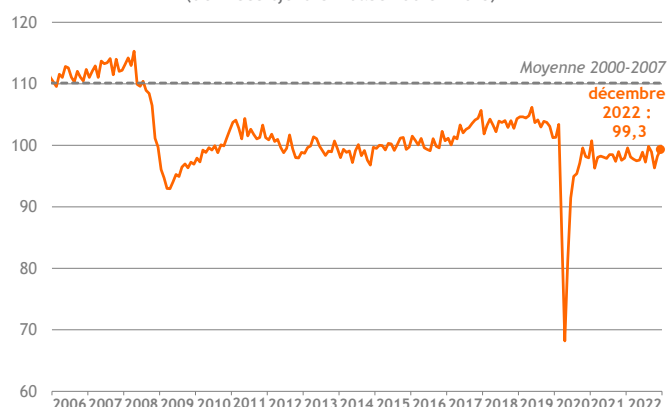
- 0,2 %

L'Indice de la Production Industrielle (IPI) hexagonal plafonne depuis l'automne 2020 et reste éloigné de ses niveaux pré-pandémie : en décembre dernier, son niveau était encore inférieur de 4,0 % à celui de février 2020. Qui plus est, en moyenne sur l'ensemble du quatrième trimestre 2022, la production a diminué de 0,7 % par rapport au trimestre précédent et de 0,2 % par rapport au quatrième trimestre 2021.

Au plan sectoriel, les évolutions sont néanmoins restées très contrastées : au quatrième trimestre 2022, la production d'énergie a notamment diminué de 16,2 % par rapport à son niveau du quatrième trimestre 2021 tandis que la fabrication d'automobiles a rebondi dans le même temps de 15,9 %.

Indice de la production nationale industrielle

(données cjo-cvs - base 100 en 2015)



Source : Insee

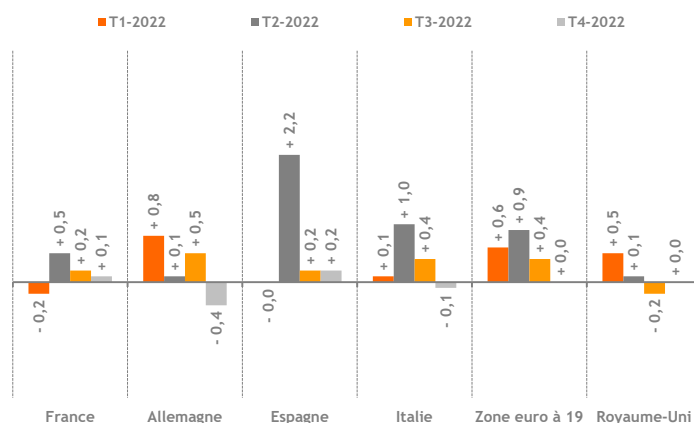
La conjoncture européenne

4^e trimestre 2022 - PIB de la zone euro

0,0 %

Déjà peu dynamique en début d'année, la croissance européenne s'est encore modérée au second semestre 2022 ; ainsi, le PIB a augmenté de seulement 0,4 % dans la zone euro (ZE19) au troisième trimestre avant de seulement se stabiliser au quatrième trimestre. Aucune des principales économies continentales n'a échappé à cette morosité : fin 2022, le PIB a tout juste évolué positivement en Espagne (+ 0,2 %) et en France (+ 0,1 %) tandis qu'il s'est replié de 0,1 % en Italie et de 0,4 % en Allemagne ; de l'autre côté de la Manche, le PIB britannique s'est stabilisé après avoir reflué de 0,2 % au trimestre précédent. Parallèlement, le taux de chômage européen est resté stable au quatrième trimestre 2022 (6,6 % dans la ZE19 et 6,1 % dans l'Union européenne).

Croissance trimestrielle du PIB dans les principaux pays européens (en %)



Sources : Insee, Eurostat et OCDE

Chiffres clés

	Ile-de-France	France	Part Ile-de-France/France
Superficie (en km ²)	12 012	543 965	2,2 %
Nombre de communes	1 268	34 970 (France métrop. : 34 841)	3,6 % (3,6 %)
Population (en millions - au 1 ^{er} janv. 2019 - Insee)	12,2	67,0 (France métrop. : 64,8)	18,2 % (18,8 %)
Densité de la population au km²	1 017	123	-
PIB 2021 (en milliards d'euros - Insee)	764,4	2 499,4 (France métrop. : 2 453,5)	30,6 % (31,2 %)
PIB/habitant 2021 (en euros)	62 105	36 911 (France métrop. : 37 445)	-
PIB/emploi 2021 (en euros)	113 245	85 688 (France métrop. : 84 117)	-
Emplois salariés privés (4 ^e trimestre 2022 - Insee)	5 109 149	21 034 132 (France métrop. : 20 614 072)	24,3 % (24,8 %)
Taux de chômage (4 ^e trimestre 2022 - Insee)	6,9 %	7,2 % (France métrop. : 7,0 %)	-

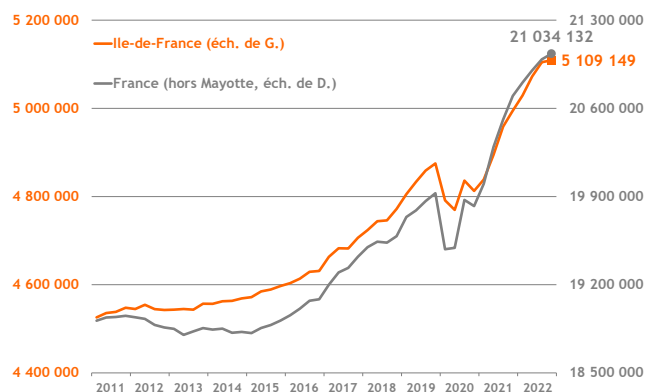
Emploi salarié privé

4^e trimestre 2022 - glissement annuel

+ 2,3 %

Après avoir retrouvé son niveau d'avant-crise sanitaire à la fin de l'été 2021, l'emploi salarié privé francilien continue à augmenter. Toutefois, le rythme de hausse a nettement faibli fin 2022 ; ainsi, au quatrième trimestre 2022, l'emploi dans la région a crû de seulement 0,1 % sur un trimestre et de 2,3 % sur un an. Le nombre de créations nettes en Ile-de-France ne s'est en effet élevé qu'à 4 300 au cours des trois derniers mois de 2022 alors qu'il avait dépassé les 30 000 unités au cours des trois premiers trimestres de l'année. Qui plus est, le rebond post pandémie de l'emploi est moins soutenu en Ile-de-France qu'au plan national : l'emploi salarié privé en France est supérieur de 5,6 % à son point haut d'avant la crise sanitaire alors que le surplus est cantonné à 4,8 % en Ile-de-France.

Emploi salarié privé (données cvs)



Source : Insee Ile-de-France

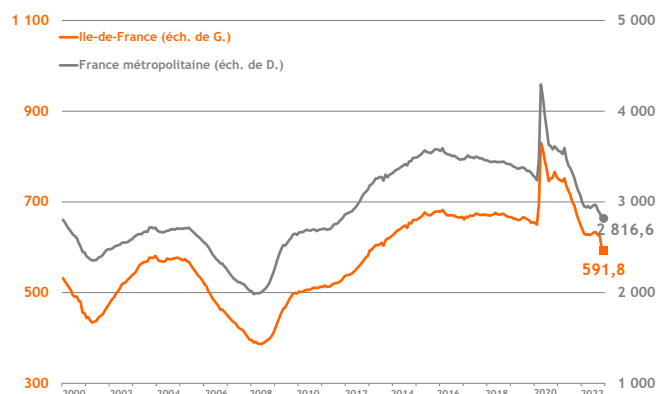
Demande d'emploi

Décembre 2022 - glissement annuel

- 9,1 %

Très nettement reparti à la hausse au printemps 2020 pour atteindre jusqu'à 830 540 unités en avril 2020, le nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM) en catégorie A en Ile-de-France s'est depuis réduit en plusieurs phases. Repassé sous son niveau d'avant-crise (649 870 en février 2020) en janvier 2022, le nombre de demandeurs d'emploi a ensuite oscillé autour de 630 000 jusqu'en octobre dernier avant de repartir à la baisse pour atteindre 591 840 en décembre dernier (soit - 9,1 % sur un an) ; son niveau est ainsi au plus bas depuis début 2013. Au plan national, le reflux du nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité s'est avéré encore plus marqué ; ainsi, en décembre 2022, le volume de demandeurs d'emploi en catégorie A était inférieur de 13,0 % à celui de février 2020 (contre seulement - 8,9 % en Ile-de-France) et se trouvait au plus bas depuis fin 2011.

Demande d'emploi en fin de mois (catégorie A, données cvs)



Source : Dares

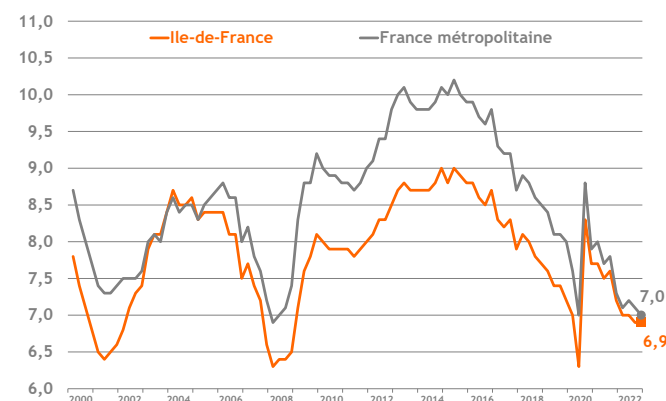
Taux de chômage

4^e trimestre 2022

6,9 %

Après s'être replié de 0,4 point fin 2021, le taux de chômage a évolué plus modérément en 2022 : il est ainsi resté stable au quatrième trimestre 2022 et ne s'est par conséquent réduit que de 0,3 point sur l'ensemble de l'année. A 6,9 %, il n'en est pas moins aussi inférieur de 0,3 point à son niveau d'avant la pandémie et est comparable aux taux observés fin 2008 - début 2009. Au plan national, la tendance récente est assez semblable : le taux de chômage en France métropolitaine s'est réduit de 0,1 point au quatrième trimestre 2022 pour s'établir à 7,0 %, soit 0,3 point de moins que fin 2021 et 1,0 point de moins que fin 2019. L'écart entre les taux de chômage en Ile-de-France et en France métropolitaine n'est plus que de 0,1 point alors qu'il était de 0,8 point, au profit de la région-capitale, avant le début de la crise sanitaire et a atteint jusqu'à 1,3 point il y a dix ans.

Taux de chômage (données cvs en moyenne trimestrielle, en %)



Source : Insee Ile-de-France

Immobilier d'entreprises

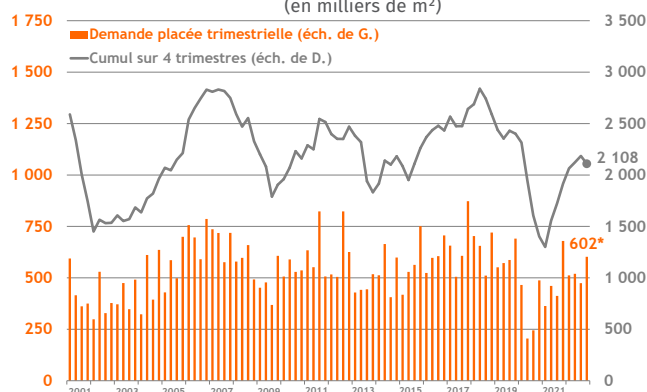
4^e trimestre 2022 - Surfaces de bureaux commercialisés

602 300 m²

Après avoir oscillé autour des 500 000 m² au cours des trois premiers trimestres de 2022, la demande placée de bureaux en Ile-de-France a dépassé les 600 000 m² au quatrième trimestre 2022 (602 300 m²) ; parmi les grandes transactions, il est à noter la signature par l'Agence française de développement (AFD) de l'acquisition en Vefa des 50 000 m² de bureaux de l'extension de la gare d'Austerlitz.

Néanmoins, le volume du dernier trimestre de 2022 s'est avéré inférieur de 11,3 % à celui du quatrième trimestre 2021 ; pour autant, sur l'ensemble de 2022, les commercialisations de bureaux en Ile-de-France ont augmenté de 10,1 % par rapport à 2021 et ont repassé le cap des 2 000 000 m² (2 108 400 m²) pour la première fois depuis 2019.

Evolution de la demande placée de bureaux en Ile-de-France (en milliers de m²)



Source : GIE Immostat
* : données provisoires pour le quatrième trimestre 2022

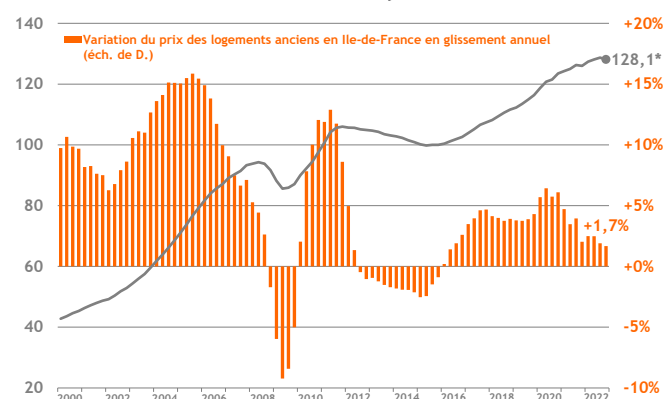
Prix des logements anciens

4^e trimestre 2022 - Prix des logements anciens - glissement annuel

+ 1,7 %

Les signes d'essoufflement observés au cours des trimestres précédents sur le marché de l'immobilier se sont confirmés fin 2022 : le prix des logements anciens (appartements et maisons confondus) s'est réduit de 0,5 % en moyenne en Ile-de-France au quatrième trimestre 2022 ; si l'évolution est malgré tout restée positive sur un an (+ 1,7 %), elle n'en dépassait pas moins les 6,0 % en 2020. En effet, les conditions de crédit sont désormais moins favorables (hausse des taux, durcissement des critères d'accès, etc.) et contraignent la demande. L'augmentation des prix immobiliers franciliens depuis le dernier point bas du printemps 2015 n'en atteint pas moins 28,4 % (+ 28,9 % pour le prix des appartements et + 27,2 % pour celui des maisons).

Evolution des prix des appartements et maisons anciens en Ile-de-France (données cvs - Base 100 en moyenne annuelle 2015)



Source : Insee
* : données provisoires pour le quatrième trimestre 2022

Emploi intérimaire

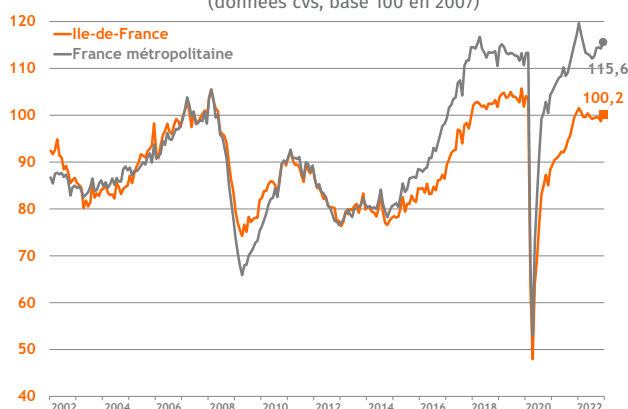
décembre 2022 - glissement annuel

- 0,3 %

Après avoir subi une chute brutale au printemps 2020, le nombre d'emplois intérimaires en Ile-de-France s'est par la suite redressé jusque début 2022 avant de se stabiliser dans une fourchette réduite entre 126 000 et 129 000 depuis février dernier. En décembre 2022, l'évolution en glissement annuel de l'emploi intérimaire a été légèrement négative dans la région (- 0,3 %) alors qu'elle était encore de 13,5 % en janvier 2022 ; par conséquent, l'emploi temporaire francilien est resté fin 2022 en retrait de 2,9 % par rapport à son niveau d'avant le début de la crise sanitaire (février 2020). Au plan national, le coup de frein a été plus marqué au printemps 2022 mais un rebond s'est opéré à la fin de l'été et, en décembre dernier, l'intérim en France métropolitaine était supérieur de 2,0 % à son volume de février 2020.

Note : les séries de données utilisées ici ont trait au volume de travail temporaire, en équivalents temps plein, par région de l'établissement utilisateur.

Evolution du volume de travail temporaire en équivalent temps plein (données cvs, base 100 en 2007)



Source : Dares

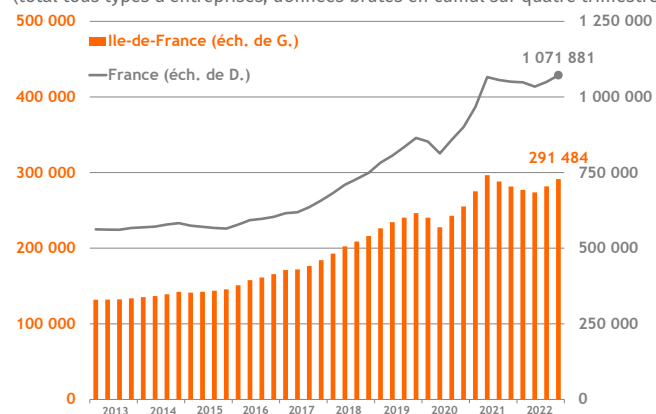
Créations d'entreprises

créations d'entreprises - 4^e trimestre 2022

81 146

Plus de 81 000 entreprises ont été créées en Ile-de-France au quatrième trimestre 2022 ; après un rebond de 13,0 % en glissement annuel au trimestre précédent, ce volume a représenté une hausse équivalente fin 2022 (+ 13,7 %). Cette hausse a été le fait des créations « classiques » (+ 5,9 %) mais, surtout, des créations sous le régime du micro-entrepreneur (+ 19,4 %). Sur l'ensemble de l'année 2022, le nombre total des créations dans la région s'est élevé à 291 484 (contre 281 623 en 2021, soit + 3,5 %). Au niveau national, la tendance est également à la hausse : le volume de créations d'entreprises y a augmenté de 8,5 % fin 2022 par rapport au quatrième trimestre 2021 (+ 4,4 % pour les créations « classiques » et + 11,2 % pour les nouveaux micro-entrepreneurs) et de 2,0 % sur l'ensemble de 2022 par rapport à 2021.

Créations d'entreprises en Ile-de-France (total tous types d'entreprises, données brutes en cumul sur quatre trimestres)



Source : Insee Ile-de-France

Défaillances d'entreprises

4^e trimestre 2022 - glissement annuel

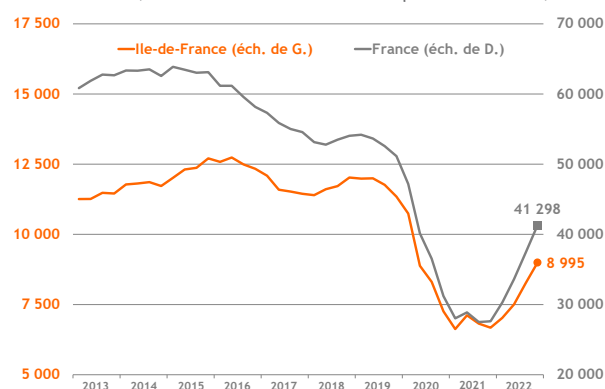
+ 39,6 %

Après une phase de stabilisation en 2021, le nombre de défaillances d'entreprises en Ile-de-France est reparti à la hausse en 2022 ; l'augmentation s'est élevée à 39,6 % sur un an au quatrième trimestre. Cependant, la comparaison se fait par rapport à des volumes très limités ; le nombre de défaillances cumulé sur l'ensemble de 2022 est resté encore contenu dans la région : 8 995 contre 11 346 en 2019, dernière année avant la pandémie de Covid-19.

Parallèlement, la tendance est aussi haussière au plan national : le nombre de défaillances d'entreprises a crû de 48,0 % en glissement annuel au quatrième trimestre 2022 ; il reste, là aussi, assez nettement inférieur à ses niveaux d'avant crise.

Défaillances d'entreprises

(données brutes en cumul sur quatre trimestres)



Sources : Insee Ile-de-France

Dépenses de consommation des ménages

4^e trimestre 2022 - glissement annuel

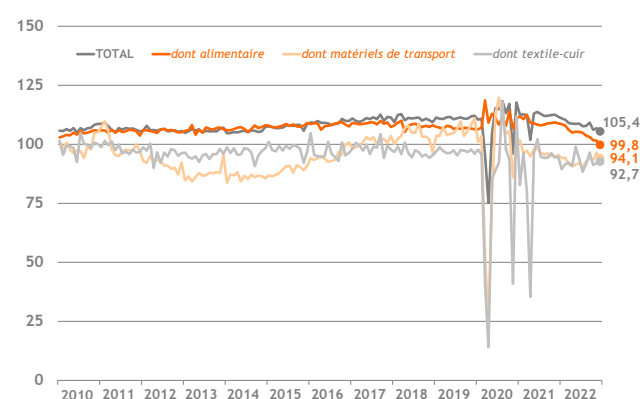
- 5,4 %

Déjà orientées à la baisse au cours des trimestres précédents, les dépenses de consommation en biens des ménages français se sont de nouveau repliées au quatrième trimestre 2022. Ainsi, sur fond d'inflation élevée (+ 5,9 % en décembre), les dépenses de consommation en biens se sont repliées de 1,9 % comparativement à celles du troisième trimestre 2022 et surtout de 5,4 % par rapport à celles du quatrième trimestre 2021.

Les achats alimentaires sont particulièrement concernés puisqu'ils ont diminué de 2,8 % sur un trimestre et de 7,4 % sur un an.

Indices du volume des ventes de biens en France

(données cvs, base 100 en 2005)



Source : Insee

Commerce extérieur

importations - 4^e trimestre 2022 - glissement annuel

+ 34,6 %

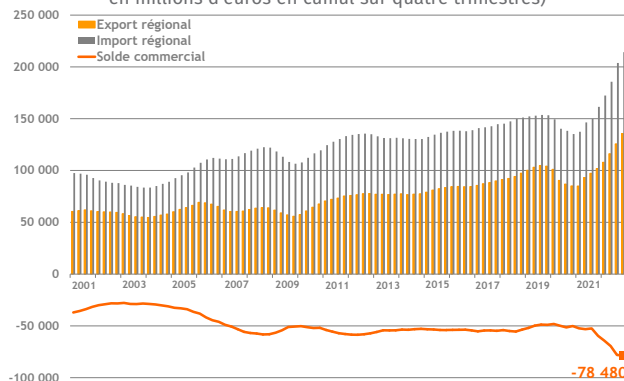
Les exportations en valeur déclarées par les entreprises franciliennes sont restées orientées à la hausse au quatrième trimestre 2022 : elles ont ainsi crû de 34,6 % par rapport à la même période de 2021. Parallèlement, les importations ont également continué à augmenter (+ 21,5 % par rapport au quatrième trimestre 2021). La faiblesse de l'euro face au dollar (la devise européenne oscillait entre 1,05 et 1,06 \$ fin 2022) ainsi que le niveau élevé des prix de l'énergie expliquent en grande partie ces évolutions.

Dans ce contexte, le déficit commercial francilien est resté stable fin 2022 mais n'en a pas moins atteint 78,5 milliards d'euros sur l'ensemble de l'année (contre 59,6 milliards en 2021).

*CAF/FAB : comptabilisation qui consiste à considérer les importations coût, assurance et frais compris jusqu'à notre frontière et les exportations, franco à bord à notre frontière.

Commerce extérieur d'Ile-de-France

(données brutes CAF/FAB* hors matériel militaire, en millions d'euros en cumul sur quatre trimestres)



Source : Direction générale des douanes et droits indirects

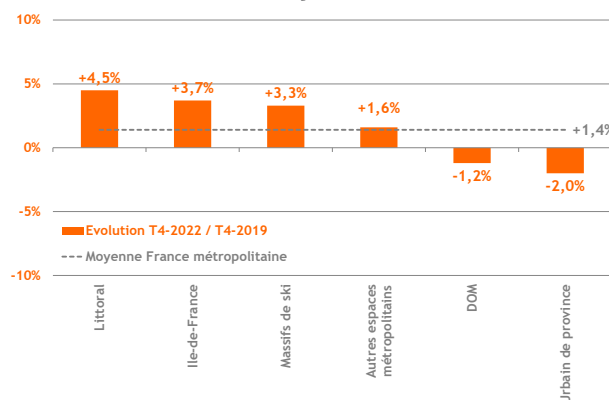
Hôtellerie

millions de nuitées dans les hôtels franciliens - 4^e trimestre 2022

18,1

Dans la continuité du rebond observé depuis le printemps 2022, l'activité touristique francilienne a été favorablement orientée au quatrième trimestre 2022. Ainsi, le nombre de nuitées hôtelières dans la région-capitale d'octobre à décembre derniers (18,1 millions) a été supérieur de 3,7 % à son niveau (18,1 millions) a été supérieur de 3,7 % à son niveau de la même période de 2019 ; il est à noter que cette hausse a été impulsée par les clientèles internationales (+ 8,6 % par rapport au quatrième trimestre 2019, soit 770 000 nuitées de plus) tandis que fréquentation de la clientèle hexagonale se repliait de 1,6 %. Par ailleurs, l'Ile-de-France tire de nouveau la moyenne nationale (+ 1,4 %) vers le haut alors que les villes de province sont restées en retrait par rapport à fin 2019 (- 2,0 %). Cependant, les professionnels qui fréquentaient les salons, les congrès, etc. avant la pandémie n'ont pas encore fait complètement leur retour (- 15,7 % pour les nuitées d'affaires en Ile-de-France).

Évolution du nombre de nuitées hôtelières au quatrième trimestre 2022 par rapport à la même période de 2019



Source : Insee

* : les cinq régions françaises à plus de 5 000 000 de nuitées hôtelières au cours de l'été 2022

Trafic aéroportuaire

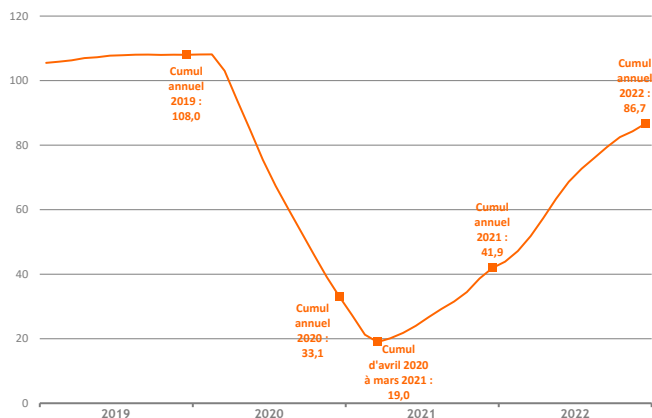
trafic passagers - 4^e trimestre 2022 - glissement annuel

+ 46,3 %

Le trafic passagers de Paris Aéroport se redresse progressivement depuis le point bas atteint en mars 2021. Au quatrième trimestre 2022, il a augmenté de 46,3 % par rapport à la même période de 2021 ; il n'en est pas moins resté inférieur de respectivement 9,8 % et de 10,0 % à ses niveaux des quatrième trimestres 2019 et 2018. Ce retour vers la « normale » a conduit le nombre de passagers à Roissy et Orly à 86,7 millions sur l'ensemble de 2022, soit plus du double du niveau de 2021 mais encore environ 21,0 millions de moins qu'en 2019. Les résultats déjà disponibles pour début 2023 montrent que, malgré le contexte géopolitique, l'inflation et le ralentissement économique, le trafic passagers de Paris Aéroport de mars 2022 à février 2023 s'est élevé à 91,7 millions.

Trafic passagers de Paris Aéroport

(en cumul sur 12 mois)



Source : Paris Aéroport

Industrie

Nouveau coup de frein dans l'industrie automobile

Dans la continuité des trimestres précédents, l'activité industrielle francilienne a globalement bien résisté aux difficultés et, même si le taux d'utilisation de l'outil de production est resté sous sa moyenne de long terme dans la région, a même été orientée à la hausse au quatrième trimestre 2022. Seule exception à cette tendance favorable : la fabrication de matériels de transport qui a été pénalisée, notamment en décembre, par une moindre production dans l'industrie automobile. Il est à noter que les tensions sur les prix des matières premières sont restées un dénominateur commun à tous les secteurs mais ont semblé s'atténuer fin 2022. Pour les mois à venir, la bonne tenue des carnets de commandes incite les industriels franciliens à être optimistes.

Bâtiment et travaux publics

Activité résiliente malgré les difficultés d'approvisionnement et de recrutement

En Ile-de-France, l'activité s'est stabilisée au quatrième trimestre 2022 dans les travaux publics et, portée par le dynamisme du second œuvre, a même crû dans le bâtiment. Les contraintes à la production sont toutefois restées importantes et communes à l'ensemble des sous-secteurs : recrutements difficiles, approvisionnements compliqués par des délais de livraison allongés, tensions élevées sur les prix des matières premières, des matériaux et de l'énergie, etc. L'état des carnets de commandes est contrasté : consistants dans le bâtiment, en particulier dans le gros œuvre, ils se sont détériorés et sont désormais jugés faibles par les chefs d'entreprise franciliens des travaux publics ; ces derniers se montrent, par conséquent, prudents pour leur activité à moyen terme.

Services marchands non financiers

Ativité plus dynamique qu'attendu

L'activité des services marchands franciliens est restée favorablement orientée au quatrième trimestre 2022 et a même dépassé les attentes. Toutefois, le secteur est resté pénalisé par les difficultés de recrutement et le contexte inflationniste et les disparités se sont maintenues d'un sous-secteur à l'autre ; l'hôtellerie-restauration a notamment poursuivi son redressement grâce aux fêtes de fin d'année tandis que l'activité du transport routier de fret a seulement stagné du fait du poids des prix de l'énergie.

Pour les mois à venir, les chefs d'entreprise franciliens des services sont globalement restés optimistes dans leurs prévisions compte tenu de la vigueur de la demande.

Source : ces résultats sont issus de l'enquête de conjoncture menée par la Direction générale Ile-de-France de la Banque de France auprès d'un échantillon représentatif d'entreprises appartenant aux principaux secteurs de l'économie régionale.
www.banque-france.fr/statistiques/tendances-regionales/tendances-regionales-ile-de-france

Dossier du trimestre

Foires et salons : reprise en 2022, signaux encourageants pour 2023

Évolution de l'activité des salons franciliens en 2022

(par rapport à 2018*, en %)

Type de salon	Évolution du nombre d'exposants*	Évolution du nombre de visiteurs*
Salons professionnels	- 15,4	- 19,7
Salons grand public	- 13,6	- 28,3

* : l'activité des salons s'étant tenus en 2022 est comparée à celles des mêmes manifestations de l'édition 2018 (dernière année paire comparable, de très nombreux salons ayant été annulés en 2020).
Source : CCI Paris Ile-de-France

Même si l'activité en 2022 est restée en deçà de celle observée avant la crise sanitaire, les salons semblent s'inscrire dans une bonne dynamique malgré la crise sanitaire encore persistante, les conséquences du choc énergétique et le retour de l'inflation.

Ainsi, sur l'ensemble de 2022, la présence des exposants n'a été inférieure que de 14,9 % à celle de 2018 et la fréquentation des visiteurs de 26,0 %. Les salons grand public ont enregistré une reprise plus dynamique de la participation des exposants ; les salons professionnels ont quant à eux enregistré un rebond plus net de la fréquentation des visiteurs. Les résultats moins vigoureux du visitorat grand public s'expliquent essentiellement par une affluence moindre sur le Mondial de l'Automobile ; en effet, sans ce dernier, le repli de la fréquentation sur les salons grand public n'aurait été que de 19,5 %. Il est à noter que ce salon s'est tenu dans un contexte de crise du secteur automobile, de grève des transports et de pénurie de carburant ; il s'est par

ailleurs déroulé sur 6 jours contre 12 jours habituellement et en l'absence de nombreux constructeurs.

Si aucun salon francilien n'a été annulé au cours de l'année 2022, les conséquences de la crise sanitaire, du choc énergétique et de l'inflation sont non négligeables. La CCI Paris Ile-de-France estime qu'en 2022, en raison de ces chocs :

- 2,6 millions de visiteurs ne sont pas venus (27,7 % de la fréquentation annuelle) ;
- 20 100 entreprises n'ont pas exposé (18,6 % du nombre annuel d'exposants) ;
- 4,4 milliards d'euros de ventes n'ont pas été réalisées entre exposants et visiteurs sur les salons franciliens (19,5% du chiffre d'affaires annuel) ;
- 1,1 milliard d'euros de retombées économiques ont été perdues pour le territoire (22,4 % du total des retombées annuelles).

Début décembre 2022, la Chine a annoncé un relâchement des mesures de prévention et de contrôle de l'épidémie de Covid-19. Si la fin de la stratégie « zéro Covid » constitue un excellent signal pour le tourisme d'affaires, le retour de la clientèle chinoise ne devrait pas être immédiat. En effet, la très forte circulation du virus, la relance de l'activité des compagnies aériennes chinoises à l'international, la mise en place d'un test de dépistage obligatoire de moins de 48 heures pour entrer en France devraient différer de quelques mois le redémarrage.

Pour en savoir plus :

« Reprise en 2022, signaux encourageants pour 2023 », baromètre de l'activité des salons en Ile-de-France de la CCI Paris Ile-de-France : <https://www.cci-paris-idf.fr/prospective/barometre-activite-salons-ile-de-france-2022>

Publication rédigée par Mickaël LE PRIOL

Pour en savoir plus :

Le Crocis publie également une note semestrielle de synthèse sur la situation de l'emploi et de la conjoncture économique en Ile-de-France ainsi que des tableaux de bord de la conjoncture des départements franciliens. Ces documents sont tous téléchargeables sur notre site www.crocis.cci-paris-idf.fr dans la rubrique « Conjoncture ».

Le Centre Régional d'Observation du Commerce de l'Industrie et des Services de la Chambre de commerce et d'industrie de Région Paris - Ile-de-France analyse les grandes mutations économiques de l'Ile-de-France et de ses territoires. Il rassemble et traite les principales données structurelles et conjoncturelles permettant d'identifier et d'analyser les évolutions économiques de l'Ile-de-France

CROCIS de la CCI Paris Ile-de-France - 27 avenue de Friedland - 75382 PARIS cedex 08
tél. : +33 (0) 1 55 65 82 00 - fax : +33 (0) 1 55 65 82 62 - e-mail : crocis@cci-paris-idf.fr

Retrouvez toutes nos publications sur www.crocis.cci-paris-idf.fr
Suivez nous sur Twitter https://twitter.com/CROCIS_CCI_IDF

Responsable : Julien TUILLIER

Industrie - Démographie d'entreprises - Enquêtes : Yves BURFIN

Conjoncture - Benchmark européen - Tourisme : Mickaël LE PRIOL

Services - Commerce - Développement durable : Bénédicte GUALBERT

Veille économique : Marielle GUERARD, Charlotte BIZIEUX

PAO - Multimédia : Nathalie PAGNOUX

Administration - Secrétariat : Isabelle BURGOT-LAMBERT

Directeur de la publication : Stéphane FRATACCI

Directeur de la rédaction : France MOROT-VIDELAINE

Rédacteurs en chef : Isabelle SAVELLI & Julien TUILLIER

Maquette et mise en page : Nathalie PAGNOUX

Crédit photo : ©Ph. Guignard - Air Images - CCI Paris Ile-de-France

Reproduction autorisée à la condition expresse de mentionner la source

Dépôt légal : Avril 2023

ISSN : 1266-3255